

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Mars 2015

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Un cadeau mystérieux
Ill. Magali Attiokpé
Circonflexe, 2013

Des questions graves dans la vie des jeunes sont présentes dans cette bibliographie : le sida (*Un arbre pour Lollie, Les Diamants de Kamituga*), les mines antipersonnel (*Stop Mines*), le génocide rwandais (*Telling our own stories*). L'histoire, elle, est au cœur de deux romans : des conflits à l'époque coloniale au Gabon (*L'Amère saveur de la liberté*), la vie d'un ancien tirailleur sénégalais (*Force noire*).

Mais les joyeuses aventures et les moments de bonheur sont présents eux aussi ! De très bonnes séries continuent – les albums de Bibi, les BD d'Akissi, les romans des Saï-Saï – et Muriel Diallo offre deux albums « pour grands » autour des métiers urbains... À cela s'ajoutent, parmi d'autres, de nombreux contes, tant des albums que des recueils, et un excellent recueil de proverbes expliqués dans leur contexte.

Parmi les onze éditeurs africains figurant dans cette bibliographie, signalons un nouveau venu dans *Takam Tikou*, Abis (Sénégal), et rappelons que les coordonnées des distributeurs et des éditeurs figurent dans le [Carnet d'adresses](#).

Bonne lecture !

Livres d'images

♥ **Bibi n'aime pas le foot**

Muriel Diallo

[Abidjan] (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2014

19 p. : ill. coul. ; 17 x 23 cm

ISBN 979-1090625-89-1 : 2100 CFA, 6,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 3 ans

Voici un nouveau titre, le septième, dans la série « Bibi n'aime pas... ». Cette fois, c'est le football que Bibi n'aime pas : son papi ne dit-il pas que « les filles ne jouent pas au foot » ? Mais Bibi commence à jouer avec un ballon et accepte d'intégrer une équipe ! Le lendemain, c'est le match, et le fabuleux arrêt de Bibi, la gardienne de but, permet à son équipe de gagner... Une histoire simple, pleine de tendresse, porteuse d'un message important : l'égalité entre filles et garçons. La place des hommes, notamment du père, est particulièrement importante dans l'album. Les illustrations, tout en mouvement, parfois très drôles, donnent une intensité certaine au texte. Elles sont agréables et bien choisies, tout comme le thème de l'album : le foot.

Un livre attachant qui défend un principe primordial dans la société. Coloriage et jeu de reconnaissance des chiffres en fin de volume. (AB)

♥ **Les Cheveux de Cora / Ny volon'i Cora**

Bilingue français-malgache

Ana Zarco Câmara ; ill. Taline Schubach ; trad. du portugais (Brésil) Joana Cabral ; trad. en malgache

Veloniaina Rabakoly

Antananarivo (Madagascar) : Éditions Jeunes Malgaches, 2014

31 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-2 916362-42-7 : 12 €

À partir de 5 ans

Cora est dotée d'une abondante chevelure qu'elle porte librement, jusqu'au jour où son amie lui fait remarquer qu'elle ferait bien de lisser et d'attacher ses cheveux « vilains »... Troublée, la fillette se confie à sa tante. Celle-ci lui explique que chacun est différent, que ses cheveux sont beaux, comme ceux de sa grand-mère africaine. Réconciliée avec elle-même, Cora retrouve son amie qui se repent de l'avoir blessée. Cette histoire joliment écrite en vers est très agréable à raconter. Elle est mise en valeur par les illustrations qui mettent en scène les personnages en jouant sur différents cadrages, conjuguant aquarelles, crayonnés et collages de tissus. On peut ainsi observer un beau portrait de la grand-mère sous forme de tableau, une galerie de personnages hétéroclites très réjouissante et Cora dans différentes postures, avec des effets de zoom sur son visage et sa chevelure, que le format de l'album semble peiner à contenir... Une belle histoire toute simple, joyeuse et dynamique qui permet d'aborder différents thèmes tel que l'affirmation de soi, la différence et la famille. Un album publié originellement au Brésil par les [éditions Pallas](#), comme ceux que Ruisseaux d'Afrique a publiés en français au Bénin, tout aussi excellents : [Bruna et la pintade](#), [Koffi et le petit garçon de feu](#), [Esperança : Lettre d'une esclave au gouverneur](#) et [Des lauriers et des huées](#). À signaler, la reliure n'est pas solide (les pages se détachent facilement). (NC)

♥ Coiffures «Coupé Décalé»

Muriel Diallo

[Abidjan] (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2015

22 p. : ill. coul. ; 25 x 25 cm

ISBN 979-1090625-96-9 : 2 800 CFA, 7,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 9 ans

Un album pour les enfants aussi bien que pour les jeunes ! Comme dans *Fanico* (voir ci-dessous), Muriel Diallo met en valeur un métier traditionnel urbain en Afrique ; ici, c'est le métier de coiffeur. Pas d'intrigue, mais des instantanés, de petites anecdotes et des tranches de vie savoureuses qui font le quotidien bien rempli de Tonton James – James comme James Brown, dont le coiffeur adore la musique... Le style alerte, l'illustration – dessins et collages – dynamique, quelques traits d'humour donnent plein de vivacité à cet ouvrage bien rythmé et sympathique. La dernière page, signée par Tanella Boni, comme pour *Fanico*, renforce l'aspect documentaire et pose la question de l'hygiène. (AB)

Fanico et le savon magique

Muriel Diallo

[Abidjan] (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2015

20 p. : ill. coul. ; 25 x 25 cm

ISBN 979-1090625-97-6 : 7,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 8 ans

Comme dans *Coiffures « Coupé Décalé »*, Muriel Diallo met en valeur un métier traditionnel urbain en Afrique ; ici, le blanchisseur ou « fanico ». Sur le mode du conte, elle narre une histoire très concrète du monde du travail au quotidien : Thalès, le blanchisseur, travaille mal ; Mia, cliente mécontente, l'oblige à travailler pour elle et lui offre ses précieux savons noirs, fabriqués avec un savoir-faire ancestral, qui redonnent « vie et fraîcheur aux tissus usés ». Les envieux ne pourront rien contre le succès de Thalès, qui finira par ouvrir une savonnerie... L'illustration, colorée et dynamique comme toujours chez Muriel Diallo, offre une alliance de techniques très plaisante. Un album très agréable et particulièrement vivant. En fin d'ouvrage, une page documentaire alerte sur la pollution de l'eau, l'herbe et la terre autour des cours d'eau où travaillent les blanchisseurs. (AB)

♥ Un arbre pour Lollie

Fatou Keita ; ill. Les studios Zohoré

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : NEI-CEDA, 2004 (livre), 2013 (CD audio)

31 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm. Avec CD audio

ISBN 2-84487-239-5

À partir de 8 ans

Rédition de [l'ouvrage paru en 2004](#), toujours dans une belle édition cartonnée, accompagné ici d'un CD audio. Nouvelle à l'école, Lollie est vite devenue la meilleure amie d'Olga et d'Aïcha. Imitatrice talentueuse, connaissant un grand nombre d'histoires drôles, elle fait la joie de ses camarades jusqu'au jour où Olga et Aïcha découvrent que leur nouvelle meilleure amie est atteinte du sida. Lollie est alors rejetée par ses camarades, terrorisés à l'idée de pouvoir être contaminés à leur tour. Il faudra l'intervention de médecins pour que l'attitude des enfants change. Dédiée à toutes les victimes du sida, cette histoire illustre les méfaits de l'ignorance et des croyances, sources de tant d'incompréhension et de comportements injustes, et apporte les informations que les enfants doivent avoir sur cette maladie. Reprenant les principaux événements, les illustrations simples mais expressives accompagnent un texte assez dense. L'album est cependant accessible aux jeunes enfants grâce au CD qui y est joint. Sur le CD, une préface du professeur Françoise Barré-Sinoussi, Prix Nobel de médecine en 2008 redit comment la littérature jeunesse permet de parler de sujets graves aux enfants. Elle explique aussi [le projet des lycéens suédois](#) qui se sont [approprié cette histoire](#), se faisant vecteurs de la culture africaine et de la littérature francophone. L'histoire est ensuite contée intégralement en français par Fatou Keita elle-même, puis dans une langue africaine (l'édition ne précise pas laquelle), avec un joli accompagnement musical. Un album de qualité, source d'espoir malgré la fin tragique pour Lollie et dont l'intérêt pédagogique est précieux. (BdL)

▼ Un cadeau mystérieux

Laury Blavoet ; ill. Magali Attiogbé
[Paris] (France): Circonflexe, 2013
[32 p.] : ill. coul. ; 24 x 29 cm
ISBN 978-2 878336856 : 13 €
À partir de 5 ans

Papa Dialy le vieux griot aimerait offrir un ultime cadeau à son fils Lamine qui s'apprête à partir sur une terre inconnue. Mais ses forces viennent à lui manquer. C'est alors qu'un lion apparaît, lui proposant de prendre en charge le mystérieux paquet. S'ensuit une grande chaîne de solidarité : tour à tour les animaux se mobilisent pour honorer la volonté du vieil homme, affrontant les aléas de la savane. Le paquet arrive à point nommé : alors que le jeune homme, empreint de nostalgie, s'apprête à embarquer, il retrouve la kora de son père... Cet album bénéficie du travail d'illustration remarquable de [Magali Attiogbé](#), franco-togolaise, qui a su conjuguer avec brio des dessins aux crayons de couleur avec un traitement numérique pour un résultat ressemblant à la linogravure, avec des tons pastel sur fond blanc. Ces illustrations s'accordent parfaitement avec le récit et transportent le lecteur dans l'univers d'une savane stylisée, lumineuse. (NC)

Bandes dessinées

▼ Akissi : Mixture Magique

Marguerite Abouet ; ill. Mathieu Sapin ; coul. Clémence
[Paris] (France) : Gallimard Jeunesse, 2014
44 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 978-2-07065888-6 : 10,50 €
À partir de 6 ans

Après [Attaque de chats](#), [Super-héros en plâtre](#), [Vacances dangereuses](#) et [Rentrée musclée](#), voici une cinquième livraison des aventures de la très malicieuse Akissi et de ses amis. Ces quatre histoires drôles et pétillantes, comme toujours, s'apparentent parfois aux contes et il est question de potions magiques, de monstres, d'animaux qui parlent, de pays lointains... Signalons également la parution d'*Akissi : Histoires pimentées* (Gallimard, 2014) qui réunit, dans un volume de plus petit format, les trois premiers titres de la série. (DS)

▼ Les Diamants de Kamituga : Édition intégrale Tomes 1 & 2

Appollo ; ill. Séraphin Kajibwani
[Paris] (France): Artistes Africains pour le Développement, 2014
58 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm
ISBN 978-2-9542647-2-1 : 10 € (gratuite au Sud-Kivu, RDC)
À partir de 12 ans

Voici réunis pour cette BD son tome 1, paru précédemment (voir sa [présentation dans Takam Tikou](#)) et son tome 2, inédit et scénarisé par [Appollo](#). Dans le Tome 2, Nanou, la fille de Maman Asha, et son ami Nestor partent dans les plaines du Kahuzi-Biega à la recherche des diamants volés. La cachette dévoilée, voilà nos deux jeunes gens devenus riches. Mais à leur retour à Bukavu, ils découvrent leur séropositivité. Voulant fuir la réalité, Nestor convainc Nanou de partir pour la capitale, Kinshasa, où il tombe sous le charme d'un « roi des sapeurs » malhonnête et se fait « soigner » par un guérisseur. Nanou, elle, se réfugie chez un grand catcheur, trouve du travail, aide les enfants du quartier à faire leurs devoirs... Mais Nestor a de sérieux problèmes quand il n'a plus de diamants et que sa santé empire sérieusement...

Dans ce nouvel opus, Séraphin Kajibwani et Appollo donnent une image toujours aussi réaliste de la vie au Congo, tout en parvenant fort bien, à travers leur histoire, à faire passer le message pédagogique de prévention contre le VIH. Dans la tradition des petits fascicules de sensibilisation de santé publique, écrits en langues vernaculaires et présents dans de nombreux pays d'Afrique, cette bande dessinée renouvelle l'approche et captera un large public, tout autant réceptif au message éducatif qu'à la grande qualité des illustrations et du scénario. Un cahier documentaire illustré de photos apporte des informations sur la RDC. Les bénéfices de la vente de la BD en France seront reversés à l'association congolaise SOS Sida, partenaire de [African Artists for Development](#) pour ce projet. (MD et VQ)

Stop Mines

Almami Camara ; ill. Cheick Tidiane Ba
Dakar (Sénégal) : Abis éditions, 2014
8 p. : ill. coul. ; 22 x 16 cm
ISBN 978-2-918165-48-4 : 13 €
À partir de 12 ans

Un enfant et son grand père découvrent une mine en travaillant un champ : le grand père meurt, l'enfant perd un bras. Le rêve de l'enfant – devenir illustrateur –, sa vie se brise d'un seul coup, et il plonge dans le désespoir. Mais, aidé par ses amis, il décide d'organiser une caravane de sensibilisation sur les mines antipersonnel. Il trouve les moyens financiers pour la réaliser et offrir des prothèses aux enfants blessés. Quelques problèmes de forme sont à signaler : le format (A5) semble trop petit, le texte est démonstratif, trop abondant et les bulles (pourquoi certains sont blanches, d'autres jaunes ?) masquent en partie les illustrations, assez expressives, qui auraient gagné à être mises en valeur... Par rapport aux informations que la BD apporte, si la 3^e de couverture représente une séance de déminage, il aurait été utile d'inclure aussi la description d'une

mine et d'expliquer pourquoi les mines peuvent exploser longtemps après les conflits... Cette BD, qui a reçu le Prix pour la promotion de l'édition au Sénégal en 2013, sera néanmoins utile pour la sensibilisation sur les risques liés aux mines antipersonnel – au Sénégal, ce grave problème se pose en Casamance – et sur le besoin de prothèses. (MPH)

Romans et nouvelles

L'Amère saveur de la liberté : La révolte (1904-1908)

Jean Divassa Nyama

Bertoua (Cameroun) : Ndzé, 2013 (Romans)

174 p. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-911464-60-7 ou 978-2-911464-61-4 : 15 €. Distribution France Association Littéraire Francophone d'Afrique

À partir de 14 ans

La Révolte est le premier volume d'une trilogie intitulée *L'Amère saveur de la liberté*. Jean Divassa Nyama y relate la geste de Mavouroulou, alias Nyonda Makita, qui a combattu la colonisation française au Gabon entre 1904 et sa mort en 1913. Le mode narratif est très original : le narrateur est Ulabe Ingui, étudiant en France en master d'histoire, originaire de la région gabonaise où se sont déroulés les conflits décrits dans le roman. Il mène d'abord des recherches aux Archives nationales d'Outre-Mer à Aix-en-Provence, selon une stricte méthodologie historiographique universitaire, puis, retourné au Gabon, plonge dans le passé à la faveur d'une initiation et y rejoint les rebelles. Il aura donc un statut de témoin participatif. Dès lors, l'auteur alterne récit direct des événements et documents français d'archives (insérés dans le récit, imprimés sur fond gris), le narrateur étant ainsi porteur des deux traditions culturelles entre lesquelles il établit un pont. L'exposé des faits est clair et nuancé : le conflit naît de la double contrainte imposée aux Gabonais par le colonisateur. D'une part, ils sont supplantés dans leurs activités commerciales (dont l'auteur n'évade pas qu'elles incluaient la vente d'esclaves) par les factoreries françaises qui préfèrent les sous-payer en nature ; d'autre part, l'administration coloniale exige d'eux de payer des impôts en numéraire. Dans les deux camps, on rencontre des contradictions : chez les Français entre administrateurs et commerçants, chez les Gabonais entre chefs pacifiques et chefs révoltés. Le roman baigne dans une atmosphère à la fois violente et magique, où le sentiment de la nature prend une grande place. Les deux volumes suivants, *La Guerre* et *La Paix des braves*, déjà parus, permettront de poursuivre et d'approfondir ce récit historique romancé. Jean Divassa Nyama, lauréat du Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 2008, offre ici un roman accessible aux adolescents, qui met en valeur l'importance de connaître son histoire, ses racines. (CR)

Asmala, l'asticot

Awa Ndir Seck, ill. Anna Diack

[Dakar] (Sénégal) : Ladies Ands, 2010

57 p. : ill. coul. ; 16 x 11 cm

ISBN 978-2-918144-03-8

À partir de 11 ans

Asmala est un jeune asticot, c'est-à-dire une future mouche, mais il l'ignore. Il est le plus précoce de sa fratrie et s'éveille avant les autres pour constater que sa Maman chérie mais jamais vue les a quittés. Il va se mettre en route pour la retrouver, en interrogeant la coccinelle, la grenouille, la fleur... sans comprendre avant sa propre métamorphose qu'elle n'est autre que la grosse mouche qui lui fait si peur mais qui en réalité l'accompagne et veille sur lui. L'auteur fait preuve d'une grande inventivité pour traiter d'un thème initiatique assez classique dans la littérature enfantine. Mais les mots se bousculent sous sa plume : elle prend un si grand plaisir à les manipuler qu'elle risque de noyer le lecteur dans un torrent verbal qui ne facilite pas la compréhension de l'histoire ! Nombreuses illustrations couleur, lexique. Auteur de plusieurs livres pour enfants, Awa Ndir Seck avait déjà fait des insectes les protagonistes de ses récits, dans *Bombo : Une styliste née*, *La Fourmi et la blatte* et *La Mouche et le moustique* (voir la [Bibliographie juillet-novembre 2014](#)). (CR)

Bessel ou le rêve brisé : Nouvelle

Idrissa Sow Gorkoodio

Dakar (Sénégal) : Abis, 2013 (Espace Jeunesse)

54 p. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-918165-30-9 : 3000 CFA, 3,49 € ; eBook (en coédition avec NENA) 3000 CFA, 4,50 €

À partir de 13 ans

Préfacé par Seydi Sow, secrétaire exécutif de l'association des écrivains du Sénégal et Grand prix du président de la République pour les lettres, ce recueil porte le titre de l'une des sept courtes nouvelles qui le composent. L'auteur, précédemment remarqué pour la publication d'un recueil de poèmes, *Emma*, propose ici des textes brefs, dans un langage soigné et très accessible à un jeune lectorat. Quant aux sujets abordés, ce sont ceux de la vie quotidienne au sein de la société actuelle. Les nouvelles racontent ainsi l'histoire d'un homme condamné pour s'être fait justice lui-même après le viol de sa fille par un professeur ; celle d'une institutrice modèle voulant construire sa vie avec un homme d'une autre confession religieuse ; les excès d'un aîné de famille quant à la gestion de sa famille élargie ; les pressions exercées sur une jeune Américaine ayant construit sa vie en Afrique ; la vie brisée d'une jeune fille retirée de l'école et contrainte au mariage ; ce qu'il advient quand on ne tient pas compte des coutumes ancestrales dans le développement économique et touristique... Abordant certaines dérives de la société actuelle comme la pédophilie en milieu scolaire, les agressions, le

racisme, l'ingratitude, l'intolérance, l'abus de pouvoir.. ces textes énoncent des faits concrets, ancrés dans la réalité et qui parlent d'eux-mêmes. A chaque lecteur ensuite d'en tirer les conclusions et de poursuivre la réflexion initiée par les protagonistes des histoires. Ce recueil, véritable enseignement sur la vie quotidienne, constitue un excellent point de départ pour organiser des débats, susciter des réflexions de groupe. (BdL)

♥ Force noire

Guillaume Prévost

[Paris] (France) : Gallimard jeunesse, 2014

294 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-07-066125-1 : 12,50 €

À partir de 12 ans

C'est en voulant simuler une fugue qu'Alma, collégienne française en quête d'une place claire au sein de sa famille recomposée, fait la connaissance de Bakari Sakaro. Venu consulter des souvenirs stockés dans une chambre de bonne, le vieil homme de 86 ans, ancien tirailleur sénégalais, accepte de lui raconter son histoire. Ayant au départ formulé cette demande pour échapper un peu plus à sa famille, Alma revient tous les jours après les cours pour entendre Bakari relater ses souvenirs. Il lui dit ainsi les raisons de son engagement au sein de l'armée française, la violence des combats, le racisme auquel il s'est heurté, les amitiés fortes qu'il a nouées, le grand amour qu'il a connu avec Jeanne, fille de général, et qu'on lui a refusé, sans oublier l'importance de l'esprit de son ancêtre qui l'a accompagné dans les moments les plus difficiles. Ce n'est pas sans émotion que la jeune Alma découvre le parcours de vie de cet homme qui lui permet, en toute fin, de mettre à jour un secret de famille. Cette émotion, le lecteur la ressent également au fil de ce roman passionnant qui, au-delà du côté documentaire sur les soldats de l'AOF au moment de la Grande Guerre, livre avec simplicité des clés de réflexion sur la guerre, le colonialisme, le racisme, la cruauté, la transmission, le respect et l'amour. Un roman qui donne envie de lire. (BdL)

Les Saï-Saï sont O.Q.P.

Kidi Bebey

[Vanves] (France) : Édicef, 2014 (Buzz)

138 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0589-8 : 4,68 €, eBook 3,49 €

À partir de 8 ans

Une nouvelle aventure de Chaka, Barou, Lala et Julie, les Saï-Saï. La mère de Chaka, lui conseille de travailler pendant ses vacances au lieu de rester à regarder des vidéos avec ses copains. Et nos quatre amis de lancer une Opération Quartier Propre et d'offrir leurs services aux riches habitants du quartier. Hélas pour eux, une série de cambriolages a lieu dans plusieurs villas au même moment : crimes parfaits, l'argent ou les bijoux disparaissent et on ne voit jamais de traces d'effraction. L'incontournable commissaire Makoma, affublé cette fois-ci d'un assistant bon à rien, a tôt fait de soupçonner les enfants... Mais une fois de plus, les enfants ridiculisent le pauvre commissaire.

Un récit lent à démarrer et trop vite conclu : on reste un peu sur sa faim. Mais pour les enfants qui n'ont pas l'habitude des romans policiers, les indices semés tout au long du récit permettront d'apprécier pleinement le dénouement, à moins qu'ils n'aient tout deviné très vite, auquel cas ils se sentiront aussi forts que les Saï Saï. (MPH)

Poésie

Telling our Own Stories : Poems by Rwandan Youth 20 Years after the Genocide

[Jeunes rwandais, sous la direction de Gilbert Rwabigwi]

Kigali (Rwanda) : Bloo Books, 2014

37 p. ; 20 x 14,50 cm

ISBN 978-1-3049-9735-7

À partir de 14 ans

Cette poignante publication, intervenant vingt ans après le génocide vécu par les Rwandais, doit être lue dans le contexte des nombreux efforts déployés pour tenter de soutenir le travail de guérison, de réconciliation et de reconstruction au sein des populations. L'originalité de ce recueil, résultat d'un projet d'expression poétique sur le génocide, le *Poetry Project 19* mené par l'ONG [Youth Literacy](#), est qu'il a offert à 21 jeunes de 14 à 28 ans, écoliers en secondaire ou étudiants, nés pour moitié après les événements, une occasion de s'exprimer librement sur la façon dont eux, leur famille et leurs proches ont été affectés par les massacres. Le fait que l'un des poèmes soit une page entièrement blanche est un rappel de la difficulté qu'ont rencontrée ces jeunes à écrire leur peine. Ce recueil est également une reconnaissance de l'importance de permettre à la mémoire collective de s'exprimer au travers de la poésie, qui permet de dire l'indicible, et de la nécessité d'écrire l'histoire autrement. Le fait que ces textes aient été publiés en anglais n'est pas anodin : il suit la décision du gouvernement rwandais arrivé au pouvoir en 1994 d'abandonner le français, jusque-là langue officielle, pour l'anglais. Comme le disent ces jeunes, ce qui importe aujourd'hui, c'est de répondre aux espoirs de tout un pays, de susciter un changement, de tourner la page et prendre en main leur avenir. Le titre de l'un des poèmes résume le vœu de tous : « Never Again ! » [Jamais plus !]. Rappelons le recueil [Tambours pour la paix](#) de poèmes écrits par des enfants âgés de 9 à 12 ans, publié en 2003 par les éditions rwandaises Bakamé. (FU)

Contes

Le Bonheur conté dès l'enfance : Petits contes et histoires...

Les Enfants des écoles de Reillanne et Tambacounda ; sous la dir. de Jorus Mabilia
[Reillanne] (France): Association Tambacounda-Reillanne, [2013]

39 p. : ill. coul. ; 27 cm

ISBN 978-2-7466-6174-5 : 12 €

À partir de 8 ans

Ce recueil au format magazine constitue l'une des réalisations communes de deux associations jumelles créées en 2002, l'une en France à Reillanne en Provence, l'autre au sud-est du Sénégal, à Tambacounda. Il regroupe les textes, poèmes et contes écrits autour du thème du bonheur par les enfants des deux écoles primaires. Les textes sont accompagnés de très nombreuses illustrations couleur réalisées elles aussi par les enfants, et de photos de leurs travaux manuels.

L'intérêt des ateliers d'écriture pour enfants, démarche très intéressante, source d'inspiration pour les écrivains en herbe et à haute valeur pédagogique grâce au travail collectif, se trouve ici renforcé grâce à la rencontre des cultures. Le conteur congolais Jorus Mabilia ([Si La Fontaine parlait africain](#), *Les Contes très Africains*), convié à participer à ce projet, a fait la part belle à l'imagination des enfants dans ces histoires plus ou moins longues, plus ou moins éloignées de la tradition. La vente de l'ouvrage permettra de poursuivre les actions engagées à Tambacounda, dont la création d'un puits à l'école maternelle. (MD)

Contes africains de Diosso

Gervais Loëmbé, en collaboration avec Gaston Loëmbé-Sauthat ; ill. Bob Destin Zinga Kanza
[Châtenay-Malabry] (France) : Acoria, 2012

[26 p.] : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-2-35572-091-8 : 6,50 €

À partir de 6 ans

Quatre histoires de la région de Diosso au sud du Congo, d'où l'auteur, de culture Loango, est originaire. Pointant les travers des hommes ou animaux, elles sont clairement à visée morale et pédagogique et parfois prennent aussi une tournure étimologique. Les trois premières histoires sont courtes ; on y rencontre un pic-vert qui a mal au bec à force de cogner le tronc de l'arbre, un fils moqueur, un tailleur transformé en tortue pour avoir refusé d'aider une vieille femme en lui confectionnant une couverture avec des chutes de tissus, ce qui explique les motifs géométriques sur la carapace de la tortue. Dans le dernier récit, « Les Missions sacrées du soleil, de la pluie et de la terre », un homme qui se dit bon ne comprend pas pourquoi le soleil accorde ses bienfaits à Sa-Mabi, l'homme mauvais. Ce conte se démarque des autres car il est assez long et sa portée philosophique semble complexe pour de jeunes enfants alors que le petit format carré et les illustrations colorées semblent leur destiner ce livre. De même, l'écriture est tantôt simple et maladroite tantôt complexe de par son vocabulaire. Dommage aussi que le texte soit parfois assez serré sur la page et, surtout, parfois peu lisible à cause du fond coloré. (GC)

Les Contes d'Ahoko Kouah'In : La Jeune fille, le génie et le cheval

Koffi Koffi

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Koffi Koffi, 2014

74 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 979-10-93488-00-4

À partir de 10 ans

L'un des contes préférés du conteur ivoirien Ahoko Kouah'in (1939-2012), traduit du baoulé en français d'Abidjan à partir d'un enregistrement du conteur, est publié ici, introduit et annoté, en hommage à sa mémoire. Le conte commence par un large extrait en baoulé – décrit comme 'le salut au conte' qui sert d'entrée en matière au conteur - et se referme également par un texte en baoulé. Il s'agit d'une variante du conte 900 ([classification Aarne & Thompson](#)) dit de 'la fille difficile' (on peut lire *La fille difficile: un conte-type africain*, sous la direction de Veronika Görög-Karady et Christiane Seydou, 2001), qui raconte les mésaventures d'une jeune fille à la recherche d'un prétendant sans cicatrice et qui, après avoir éconduit tous ses prétendants, finit par suivre un bel étranger qui s'avère être un génie. Elle échappera plusieurs fois à la mort sur le chemin du retour grâce à un cheval magique. Le conte est émaillé de proverbes et entrecoupé de commentaires en italique cherchant à recréer l'ambiance des veillées. Un bon petit livre qui signale le début de la publication du répertoire d'Ahoko Kouah'in et de ceux d'autres conteurs ivoiriens : bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment les contes. (FU)

La Fille du soleil et de la lune

Yuna Troël

Paris (France) : Présence Africaine, 2013

[36 p.] : ill. coul. ; 20 x 26 cm

ISBN 978-2-7087-0839-9 : 16 €

À partir de 5 ans

Un conte sur la réalisation possible des rêves les plus incroyables. Pour Kia Toumba, le plus bel homme du village, ce rêve est d'épouser la fille du soleil et de la lune. Malgré la méfiance de son père, Kia écrit au soleil pour demander la main de sa fille ; avec l'aide de la grenouille et de l'araignée, les amoureux, que la musique avait réunis, réussiront à se marier, pour le plus grand bonheur du père de Kia !

Yuna Troël mélange la tradition, la modernité et la fantaisie pour adapter et illustrer ce conte angolais que lui narrait son beau-père martiniquais. En combinant des éléments de la tradition africaine (kora, masques) avec des vêtements modernes (jeans, costume) et une très belle fantaisie poétique dans l'illustration (Kia joue au football sur une kora, des arbres s'enracinent dans sa tête...) elle propose un métissage intéressant qui nous installe dans le monde merveilleux des contes, là où une araignée des cieux tisse la route vers la terre et où le soleil déjeune avec son épouse en discutant de l'avenir de leur fille. (IK)

Grand Calao et Petit Homme

Carl Norac ; ill. Anne-Catherine De Boel
Paris (France) : L'École des loisirs, 2014 (Pastel)
[46 p.] : ill. coul. ; 24 x 31 cm
ISBN 978-2-211-21564-0 : 14 €
À partir de 6 ans

Chut ! Le conte va parler ... et on rencontre Amoila, un garçon qui s'ennuie beaucoup en regardant sa mère tisser et tasser la terre tout le temps. Un matin, il demande au soleil de l'aide pour que quelque chose arrive et le lendemain, en marchant vers le marché du village, il rencontre un grand calao qui lui impose une première épreuve, suivie par deux autres les jours suivants...

Carl Norac, auteur belge qui s'inspire de ses voyages autour du monde, a créé ici une histoire qui se déroule chez les Dogons du Mali et prend la forme de leurs contes (formules d'introduction et de clôture, épreuves, présence de l'allégorie, la randonnée et la moralité) et ses personnages traditionnels (le calao, l'hyène et le lièvre). Les répétitions (elle tisse, tisse, tisse), les oppositions (l'inquiétude de la journée fait écho à la peur de la nuit) et le rôle important des objets que le Petit Homme utilise pour se défendre contribuent tous au développement de l'histoire. Enfin, l'aventure d'Amoila pourrait être comparée aux premiers pas vers l'adolescence et la maturité et met en valeur l'importance de la famille et de la communauté.

L'illustration, splendide, nous introduit aux paysages impressionnants de la région des Dogons. Anne Catherine de Boel a créé un décor proche de la réalité, en utilisant des couleurs vives pour transmettre la grandeur de la falaise de Bandiagara, le marché multicolore et les maisons, et une variété de techniques (papier collé, dessins au crayon noir). Mais le plus frappant ce sont les portraits, expressifs et touchants, et les images imposantes des animaux. Texte et illustration interagissent parfaitement, comme le montrent les deux images du Petit Homme devant la falaise : dans la première, Amoila est un très petit personnage, perdu dans le vaste paysage de la falaise tandis que dans la deuxième, après l'aventure et la victoire contre le calao, Amoila est plus proche de nous, plus grand... (IK)

♥ Kankan le maléfique

Louis Camara
Vanves (France) : Édicef, 2012 (Buzz)
[43 p.] : couv. ill. coul. ; 18 x 13 cm
ISBN 978-2-7531-0543-0 : 3,63 €, eBook 2,99 €
À partir de 9 ans

Réédition dans la collection Buzz, avec des nouvelles illustrations et sans le dossier pédagogique, d'un conte paru en 2001 chez Hurtubise au Québec, que nous avons présenté ainsi dans *Takam Tikou* : « Un conte inspiré des mythes yorouba, par Louis Camara, écrivain sénégalais passionné par cette culture. Monstre malfaisant mi-homme, mi-oiseau, Kanta invite le coq, le chien, l'hyène, le chasseur... de l'aider à défricher son champ, avec l'intention cachée de provoquer un massacre. Car ses invités se haïssent et finissent par s'entretuer. Il faudra l'intervention miraculeuse de la rosée du matin qui, elle, n'a pas d'ennemi... Une belle écriture tout en simplicité ; nombreux dessins noir et blanc. » (VQ)

Le Partage du butin : Contes et récits

El Hadj Mistahoul Barry
Conakry (République de Guinée) : Ganndal, 2001 (Veillées d'Afrique)
56 p. ; 20 x 14 cm
ISBN 2-913326-31-5
À partir de 12 ans

Entre tradition et modernité, voici une suite de fables morales très variées. Chacune est brève, bien menée dans une langue agréable, tonique et savoureuse (quelques mots sont explicités en note). Le monde dans lequel les fables se déroulent est violent, mais la charité et l'humour n'en sont pas absents. La plupart des histoires sont inspirées de la tradition orale, en faisant fréquemment intervenir des animaux doués de la parole, ou en reprenant le thème du personnage faible mais rusé qui berne de gros imbéciles : enfants pris à partie par des adultes, femmes menacées par des violeurs ou épouses volages qui trompent leur vieil époux. On s'y méfie de l'étranger, du différent, de l'intrus. Les châtiments peuvent être extrêmement sévères, par exemple dans l'histoire du voleur à qui on fait subir le supplice du collier en pneu enflammé. Il faut se défier des paroles imprudentes : le soldat agacé des pleurs de son bébé qui menace de le donner à la hyène passe bien près de voir son souhait réalisé ! Quelques histoires se situent dans le monde contemporain, où les ivrognes désargentés bernent les chauffeurs de taxi et où les retraités vertueux peinent à joindre les deux bouts. Les illustrations sont sobres et efficaces (le nom de l'illustrateur n'est pas précisé). Un regret : il faut manipuler le livre avec précaution car les pages se détachent. Cet ouvrage publié en 2001 est toujours disponible ; on peut lire, du même auteur, un autre recueil, [Une curieuse aventure](#). (CR)

▼ Pourquoi ils courent ?

Rémy Bousseugui ; ill. Sophie Auvin

Sermamagny (France): Les Éditions du Jardin des Mots, 2014 (Les Petits Savoureux)

30 p. : ill. coul. ; 18,5 x 20,5 cm. Avec CD audio

ISBN 979-1-0928550-2-9 : 12€

À partir de 6 ans

Dans ce troisième livre-CD de la collection Les Petits Savoureux, le conteur Rémy Bousseugui et la graphiste-illustratrice Sophie Auvin unissent à nouveau leur créativité pour nous offrir deux contes africains.

Le premier, « Pourquoi le caméléon court-il plus vite que le lièvre ? » est issu du livre-CD *C'est mon père qui me l'a dit*. Il raconte comment un caméléon rusé réussit à gagner une course contre un lièvre moqueur, en cachant sur le trajet un caméléon tous les cinquante mètres. Dans la seconde histoire, « Le voleur puni ! », un homme vole des animaux pour aider son ami dépourvu de bras et de jambes, à se nourrir. Mais en réalité il mange toute la viande, ne lui laissant que les restes. Pour se venger, ce dernier renonce à cacher le voleur lors de son dernier larcin, le laissant face aux villageois en colère. À l'écoute du CD ces contes prennent vie au rythme de la voix profonde et chaleureuse de Rémy Bousseugui, ponctuée de chants et de musiques réalisées avec des instruments traditionnels (rappelons que l'agence [Les Singuliers](#) diffuse les spectacles du conteur). On retrouve dans cet album carré le talent de Sophie Auvin qui conçoit un univers graphique singulier pour chaque ouvrage. Dans celui-ci, les personnages composés dans un patchwork aux textures hétéroclites et bigarrées se détachent sur le fond blanc des pages agrémentées d'un jeu typographique. La mise en page du texte plus lisible et équilibrée que dans les deux autres ouvrages de la collection contribue à la réussite de l'ensemble. (NC)

▼ Proverbes africains : Morceaux choisis et commentés, Tome 1

Beatrice Lalinon Gbado

Cotonou (Benin) : Ruisseaux d'Afrique, 2014

108 p. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-99919-323-6-1 : 4000 CFA, 10 €. Distribution France Alliance international des éditeurs indépendants

À partir de 14 ans

Cet ouvrage regroupe 83 proverbes traduits en français, paraphrasés et surtout, replacés dans leur contexte, dans une langue à la fois agréable et poétique. L'auteur a pris soin de classer ces proverbes par « mondes », dans autant de chapitres - le chapitre autour du 'fou' sera particulièrement apprécié. En fin d'ouvrage, deux grilles permettent de retrouver rapidement les proverbes, classés par thème (ténacité, sagesse, respect...) puis par « monde » (le fou, le voleur, le serpent...). Même si l'éthnie et la langue d'origine des proverbes ne sont jamais mentionnées, le texte qui suit chacun d'entre eux et prend son lecteur par la main pour une promenade au cœur de cette société africaine permet au néophyte de pénétrer sans difficulté le sens du proverbe. Préface, introduction et conclusion contribuent à l'accompagnement du lecteur. (FU)

Le Royaume mystérieux et autres contes de la sagesse

Seydou Gougna ; ill. YapoYapo Martial (Yapsy)

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2014

100 p. ; ill. ; 17 x 12 cm

ISBN 979-10-90625 57-0

À partir de 9 ans

Trois récits sous forme de conte, pour aborder avec les enfants les questions de l'esprit civique, la protection de l'environnement et la démocratie.

« Gbosso et le petit singe » se situe dans un temps lointain, au pays Djimini du nord de la côte-d'Ivoire. Dans un village heureux, un petit singe attentif veille au bonheur de chacun. Un Génie le repère et lui propose d'exaucer tous ses vœux pendant une semaine, pour peu qu'il les exprime d'une voix intelligible. Le singe pourrait sauver le monde des malheurs qui l'affligent mais, comme dans les contes des trois souhaits, il agit sans discernement et ne cherche à satisfaire que ses propres désirs. Il ne restera pas grand-chose de cette aventure : les grands arbres et les lianes de la forêt, la taille imposante des gorilles et la capacité du caméléon à changer de couleur.

Dans « Le Courage de Gnako », un village prospère et harmonieux du pays Bété où hommes et bêtes vivaient en paix dans le respect de la nature, sombre au fil des temps dans la misère, la saleté, la sécheresse. Les habitants cherchent à le fuir, mais un monstre leur barre la route et les dévore. Une jeune fille, Gnako, décide d'affronter le monstre après avoir demandé de l'aide à toutes les personnes du village dotées de pouvoirs surnaturels. Lorsqu'elle affronte le monstre, elle comprend que le village a gravement fauté par son mépris de l'environnement. Elle ne réussit à amadouer le monstre qu'en promettant de changer le comportement des habitants.

« Le Royaume mystérieux » est une leçon sur la démocratie. Le royaume d'Anguilet fait l'objet de la curiosité et de la convoitise de tous les royaumes africains. Mais les chemins qui y mènent disparaissent sous les pas des esprits belliqueux et malveillants. Un jeune homme désintéressé et curieux de connaître le monde arrive à y pénétrer, y vivre, rencontrer la reine et comprendre à quoi tient ce miracle. De passage dans le royaume de M'Bolo, il fait part de ses découvertes au roi : la reine est respectée et aimée parce qu'elle vit au milieu de son peuple en toute égalité, en cherchant à satisfaire les besoins des habitants. Le discours déplaît au roi dans un premier temps mais lui donne à réfléchir au point que lui aussi partira en quête de savoir. Il en reviendra converti et amoureux !

Ces trois histoires agrémentées de quelques illustrations sont relativement faciles à lire en dépit du vocabulaire technique de circonstance, dès qu'on aborde les problèmes d'environnement ou de démocratie. Mais les génies, les forêts sacrées, les péripéties habituelles aux contes donneront certainement de la résonance à ces fables. (MPH)

♥ **Une veillée de contes lokpas au Bénin**

Akéouli Nouhoum Baoum

Paris (France) : l'Harmattan, 2013 (La Légende des mondes)

[128 p.] ; 22 cm

ISBN 978-2-343-00991-9 : 13 €

À partir de 11 ans

L'auteur puise dans ses souvenirs personnels pour nous raconter le déroulement d'une veillée de contes chez les lokpas, peuple du sud-ouest du Bénin, et les rituels et croyances qui entouraient ces séances. Ainsi on apprend qu'elles étaient ouvertes à tous : les passants pouvaient s'y arrêter et écouter ou dire des contes, les enfants pouvaient prendre la parole, voire couper la parole aux adultes. Les veillées étaient animées par un danseur et plusieurs conteurs autour desquels étaient installés en cercle les femmes, les enfants et les hommes. Le plus âgé du groupe était le maître des lieux, jouant le rôle de modérateur et ouvrant la séance en racontant en premier. Ce qui fait l'originalité de ce livre, c'est que l'auteur livre les contes en transcrivant aussi les formulettes d'ouverture et de clôture et les chants et les danses qui émaillent les récits, mais surtout, aussi, l'ambiance qui régnait lors de la veillée, les réactions de l'auditoire (rires, applaudissement, commentaires ou même les silences qui en disent long), le ton, les gestes et les regards du conteur, comment la parole passe d'un conteur à l'autre, les intermèdes du conteur avec l'assemblée, les questions et les réponses, etc. Le recueil contient dix-neuf contes et commence, comme à la veillée, par les contes d'animaux facétieux aux multiples rebondissements, racontant les mésaventures de lièvre et de singe. À mesure que la soirée avance, le merveilleux et la magie investissent les histoires jusqu'à culminer au cœur de la nuit, et redeviennent ensuite plus légères. La narration est très vivante, l'ambiance est tellement palpable que le lecteur a l'impression d'assister à la veillée. Un recueil de contes d'une grande richesse, témoignage vivant de la culture lokpa, grâce au beau travail de mémoire de l'auteur. (GC)

Documentaires

♥ **Amani, Afya na Maendeleo ya Vijana = Paix, santé et développement pour les jeunes**

Sumaili Gabriel, Kasoro Tumbwe Romain

Dakar (Sénégal) : Abis : Kinshasa (Congo) : OSEAC : Paris (France) : OIF, 2013

156 p. ; 23 cm

ISBN 978-2-918165-39-2

À partir de 14 ans

Ce manuel pratique, destiné aux adolescents de la République démocratique du Congo, souhaite informer les jeunes autour des questions de la paix, du milieu de vie, du VIH et de la parité homme-femme. Pour chacun de ces grands thèmes sont analysés les problèmes du Congo, sont proposées des solutions et l'adoption de nouveaux comportements : préconiser la paix face au conflit armé, aux enfants-soldats ; protéger l'environnement et permettre une meilleure gestion de l'eau et des déchets ; lutter contre la pandémie du sida ; agir contre la discrimination et les violences envers les femmes.

Cet ouvrage bilingue swahili-français, est publié dans le cadre d'un projet initié par l'Observatoire du Système Éducatif Africain au Congo (OSEAC), avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), qui vise à favoriser la lecture en français et en langues nationales. En effet, le swahili est l'une des quatre langues nationales de la RDC, à côté du lingala, du kikongo et du tshiluba. Parlé essentiellement dans les provinces de l'Est, il joue le rôle de langue véhiculaire, bénéficie d'une large audience et constitue la langue la plus parlée par la population congolaise. Associé au français, langue officielle, ce livre peut constituer un véritable médium de communication et d'éducation parascolaire.

Malgré une présentation austère et quelques coquilles, on peut saluer cette initiative fort intéressante, réalisée, qui plus est, dans un style limpide par deux universitaires du pays, familiers des questions de linguistique et de pratiques langagières. Bibliographie en fin d'ouvrage. (MD)

♥ **L'Incroyable histoire du collier du roi Makoko de Mbé**

Eugénie Mouayini Opou

Brazzaville (Congo) : Les Manguiers, 2010

[52 p.] : ill. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-918574-05-7 : 5 €

À partir de 14 ans

L'histoire de ce collier, attribut de la fonction royale chez les Tékés, est conservée dans la tradition orale. Mais l'auteur s'appuie sur les faits pour relater la façon dont le collier sacré que portait le roi Makoko disparut en 1894. Elle nous donne ensuite une des versions contées de cette disparition.

En 1894 le roi Makoko reçoit en gage d'alliance avec la France deux pagnes de couleurs différentes qui serviront de message codé en cas de problème. A la suite d'une période de famine le roi demande de l'aide mais se trompe de couleur en choisissant l'étoffe. Un quiproquo tragique s'ensuit. Les Français, croyant le roi en danger, volent à son secours en armes. Les sujets du roi, affolés, le défendent ; le roi est enlevé, mis en sécurité dans le camp français. Impuissant à se faire comprendre, le roi renonce à parler, à se nourrir et meurt d'inanition. Le

corps est rendu mais le collier est gardé par les Français. L'auteur le retrouvera dans les collections du Musée du quai Branly. Une copie en a été faite par le Musée pour le [Centre de documentation sur la culture Téké](#) créé à Mbé avec Bibliothèque Sans Frontières ; elle a été remise officiellement en 2010.

L'histoire est racontée d'une plume alerte. On est tenu en haleine par tous les imbroglios dus à l'absence de communication. La version contée est, elle, moins généreuse à l'endroit des Français qui, au cours de leur exploration du pays Mbé, tombent dans une embuscade, utilisent une ruse grossière pour se libérer, tuent le roi et lui prennent son collier.

Dans les deux récits, l'incompréhension de la langue et la mauvaise interprétation des signes est au centre de l'histoire. En ce sens, le message est universel.

Une introduction apporte les éléments historiques et culturels pour comprendre l'histoire ; l'épilogue montre comment, un siècle plus tard, le collier est retrouvé et restitué par un concours de circonstances heureux auquel l'auteur a participé activement.

Si l'Histoire était toujours racontée de cette façon, vivante et précise, tous les élèves seraient passionnés.
(MPH)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Rédacteurs :

Audrey Bessière (AB), bibliothécaire, Narbonne

Ghislaine Chagrot (GC), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Nathalie Chesnier (NC), Bibliothécaire, Médiathèque Hélène Oudoux, Massy

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Marie-Paule Huet (MPH), éditions Ganndal, Conakry

Ioanna Kouki (IK), Université d'Athènes

Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako

Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris